



## En suivant les pas...

Le 14 août, nous avons célébré la fête de Saint Maximilien Kolbe. Il est né en Pologne et dès son enfance, il était dévoué à Marie. Il est devenu un frère franciscain. Sa foi était importante pour lui, et lorsque les nazis ont envahi la Pologne en 1939, le Père Maximilien a vu les signes avant-coureur. Il savait que s'il devait être une personne de foi, il devrait probablement souffrir.

En février 1941, parce qu'il dénonçait l'horreur du nazisme, il fut arrêté et emprisonné à Auschwitz. Le 30 juillet 1941, un prisonnier s'est évadé du camp de concentration et, en représailles, le commandant du camp a aligné les détenus du bloc 14 et a ordonné que dix d'entre eux soient choisis au hasard pour être punis. Ils seraient envoyés dans un bunker souterrain et mourraient de faim. Dix hommes ont été sélectionnés. L'un d'eux, Francis Gajowniczek, s'est écrié en larmes : « Ma pauvre femme et mes enfants! Je ne les reverrai plus jamais. » À ce moment, le Père Maximilien s'avança et se porta volontaire pour prendre sa place. Le commandant accepta son offre, et donc le Père Maximilien pris sa place

parmi les condamnés. Le 14 août, Père Maximilien est mort et son corps incinéré dans les fours du camp.

Le Père Maximilien Kolbe n'a pas choisi de souffrir; il a choisi de vivre l'Évangile, d'être fidèle à l'alliance que Dieu lui a offerte. Le Père Maximilien Kolbe voulait prêcher l'Évangile de toutes les manières possibles – il ne voulait pas mourir de faim. Pourtant, il a fait ce qu'il avait à faire pour la plus grande gloire de Dieu.

Les lectures d'aujourd'hui expliquent comment nous sommes encouragés à être un disciple chrétien dynamique et véritable. Jérémie, dans la première lecture, est certainement un prototype de Jésus souffrant. Dans la deuxième lecture, saint Paul conseille aux Romains et à nous : « *de présenter [nos] corps comme un sacrifice vivant, saint et acceptable pour Dieu,* » en rejetant explicitement les comportements impies du monde qui nous entourent et en discernant et en faisant la volonté de Dieu.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus prend ses disciples par surprise quand, après la grande confession de foi de Pierre, Jésus annonce « *qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.* » Après avoir corrigé la protestation de Pierre, Jésus annonce les trois conditions d'être disciple chrétien. Être disciple chrétien exige la maîtrise de soi – « *qu'il renonce à lui-même,* » la volonté de souffrir; « *qu'il prenne sa croix,* » et la volonté d'obéir Jésus – « *qu'il ... [suive Jésus]* » en suivant son commandement d'amour et de générosité en abandonnant nos vies à Dieu.

Les vrais disciples de Jésus sont vraiment compatissants: ils sont prêts à visiter les personnes malades dans les hôpitaux, les personnes âgées incontinentes, les personnes handicapées et celles qui souffrent de démence dans les foyers, ainsi que les malades du cancer et du sida dans les hospices.

Les vrais disciples de Jésus sont vraiment humbles: ils sont capables de voir que tout bon cadeau vient de Dieu et seulement de Dieu, et que leurs dons de Dieu, de temps, de talent et de trésor devraient inspirer la gratitude et le sacrifice et non la fierté. Les vrais disciples de Jésus sont vraiment patients: ils se sont engagés à travailler avec des enfants troublés, des adolescents en difficulté, des jeunes adultes qui luttent avec leur foi ainsi que les handicapés physiques et intellectuels.

Les vrais disciples de Jésus pardonnent vraiment: ils sont prêts à pardonner non seulement une ou deux fois, mais encore et encore, car ils savent que Dieu leur a pardonné encore et encore.

Les vrais disciples de Jésus sont vraiment aimants: ils visitent bénévolement les gens dans les prisons, les foyers de retraite, les foyers de groupe et les refuges pour sans-abri.

Les vrais disciples de Jésus sont vraiment fidèles: ils vivent une relation de confiance engagée avec Dieu, avec leur conjoint, avec leur famille, avec leurs amis, avec leur communauté de foi et avec la plus grande communauté.

En suivant les pas de saint Maximilien Kolbe et de Jésus, que faisons-nous pour la plus grande gloire de Dieu? Pour reprendre les mots de saint Maximilien Kolbe lui-même : « Les chemins sur lesquels Dieu conduit les saints à leur sublime destinée sont variés et innombrables. » Et comme le rappelle le Pape François : « Être saints n'est pas un privilège pour quelques-uns, mais la vocation de tous.»